

ADMINISTRATION

- ET -

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion . . 10 cents

Autre " . . . 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIME

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1887

No 51



Le voyage de MM. Mercier et Gagnon au Lac St-Jean.

BAPTISTE. Regarde donc, Marichette, v'là t'y pas le premier ministre qui donne un bec à la petite Marie-Louise parcequ'elle lui a lu l'adresse.

MARICHETTE. Toi, Tharsile, qué que t'as à crier comme ça ?

THARSILE. J'ai peur d'être embrassée par ce gros-là quand il aura fini son speech.

LES PARFUMS

Il y a sur la terre une si grande profusion de plantes, d'arbustes, de fleurs, et même de produits des animaux et des métaux, qu'ils ont chacun leur odeur particulière.

L'usage des parfums dans la toilette des femmes remonte, ainsi que les dentelles, à la plus haute antiquité. Il est positif qu'en sentant le parfum d'une rose, notre mère Eve dut avoir envie de la poser dans sa chevelure afin d'en conserver les suaves émanations.

Les Croisés rapportèrent chez nous l'amour des parfums. On voit encore dans les musées des objets, nommés pomandre ou pommes d'ambre, destinés à mettre ou à brûler des parfums. On faisait des bibelots en forme d'oiseau que l'on nommait oiselets de Chypre, composés d'aromates que l'on brûlait pour parfumer l'air.

Catherine de Médicis apporta en France l'usage de parfums; on ajoute qu'elle excellait à les composer, ainsi que les poisons. Cette dernière version est-elle bien exacte ?..

Toujours est-il que son protégé, René le Florentin, fit une fortune considérable en vendant des sachets parfumés. Les romanciers ont prétendu que c'est après lui avoir acheté des gants parfumés à son entrée à Paris que Jeanne d'Albret sentit l'atteinte du mal qui l'emporta.

Diane de Poitiers aimait à se servir des parfums composés par Catherine, elle n'en est jamais morte, et cependant c'était sa rivale la plus abhorrée.

Marguerite de Navarre composait elle-même ses parfums, et Marguerite a toujours passé pour l'élégance en personne.

Anne d'Autriche avait horreur des parfums et s'évanouissait à l'odeur d'une rose.

Ninon de Lenclos devait, dit-on, sa beauté si longtemps conservée, à l'usage journalier du benjoin.

Marion Delorme se couvrait de civette, d'ambre et de néroli.

Le roi Louis XIV les aimait follement; on prétendait que c'était pour atténuer une certaine odeur sui generis que les rois ont en propre. La princesse Henriette, femme

du duc d'Orléans, adorait la verveine et surtout la lavande, dont elle avait apporté l'usage d'Angleterre.

Sous Louis XV, l'usage des parfums devint si violent, que l'étiquette en prescrivait un nouveau chaque jour.

Mme de Pampadour dépensa jusqu'à 500,000 fr. par an pour cet article.

Avec la République on supprima les parfums, mais le Directoire les vit renaître...

Les fleurs exalent leurs parfums sous tous les climats, mais ceux des latitudes chaudes sont les plus pénétrants.

Les résines nous viennent surtout de l'Asie, de Ceylan, du Pérou et du Mexique.

Mais les parfums des fleurs viennent de notre Province.

Les Alpes-Maritimes, les Basses-Alpes, sont transformées en véritables parfumeries.

De Cannes nous voyons venir la tubéreuse, le jasmin, la fleur d'oranger, la rose, la casie.

De Nîmes, la verveine, le thym, le romarin, le lavande.

D'Angleterre, aussi, vient le lavande et la menthe poivrée.

De Nice, la violette; de Sicile, le citron, l'orange; d'Italie, la bergamote et l'iris.

Il se consomme en Europe seulement 6,810 hectolitres d'esprits parfumés.

Nice produit 25,000 kilogrammes de violettes et 200,000 kilogrammes de fleurs d'oranger.

Cannes et les villages environnants en donnent plus de 500,000 kilogrammes.

On a beau dire et beau faire, le parfum restera toujours en vogue, en faveur. Faites donc, mesdames, en sorte de le choisir si fin, si délicat, qu'il paraisse émaner de vous-même. Vous qui voulez plaire, étudiez l'effet des différents parfums que vous emploierez. Il y a des parfums honnêtes, l'iris en est un, mais il n'est pas défendu de l'agrémenter avec quelques autres plus pimentés.

Voyez, arrangez, traitez avec les parfumeurs, il n'en manque point d'habiles et capables de deviner votre goût, comme le couturier devine les couleurs, les formes et les étoffes qui vous conviennent.